

Fiche n° 4 : la théorie syntaxique de Gustave Guillaume

Fondateur de la théorie	Gustave Guillaume
Année de fondation	Entre 1919 et 1958
Principaux concepts	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Théorie psychomécanique ; ❖ Ontogenèse ; ❖ Idéogenèse ; ❖ Morphogenèse ; ❖ Incidence.
Démarche théorique et axes d'analyse syntaxique	<p>La théorie guillaumienne réfère à une théorie psychomécanique versant dans les universaux du langage. Elle a pour but de rendre compte des mécanismes de la pensée qui sous-tendent la genèse du langage.</p> <p>Il va sans dire que selon la perception de ce linguiste français, tout est psychique dans le fonctionnement linguistique. Ainsi, le verbe, par exemple, est considéré comme étant un élément faisant part de la genèse de l'image mentale du temps. Le mot, pour sa part, est considéré comme étant un être qui regarde, simultanément, deux côtés : du côté de la phrase qui l'appelle à entrer en elle et du côté de la pensée profonde à laquelle il doit l'universalisation qui fait de lui une catégorie finale d'entendement. Le mot a, donc, un double regard : d'une part, un regard pragmatique qui vise un usage spécifique et, d'autre part, un regard métaphorique qui le ramène à un point de vue universel.</p> <p>L'opération de construction du mot au niveau de la pensée est nommée, par Guillaume, « ontogenèse ». Cette</p>

	<p>opération englobe deux étapes : l'une est créatrice du contenu sémantique du mot (l'idéogenèse) et l'autre est créatrice de sa catégorie grammaticale (la morphogenèse).</p> <p>Intéressons-nous, à présent, à la notion d'incidence. Celle-ci renvoie à un mécanisme régissant la relation entre apport et support de signification. Elle est la faculté qu'ont les mots à se référer à un support. Selon Guillaume, le substantif est auto-incident (il a une incidence interne). Par contre, les verbes et les adjectifs sont hétéro-incidents (ils ont une incidence externe). En effet, ils servent toujours à dire quelque chose à propos d'un substantif. Ainsi, les verbes fournissent une précision située dans le temps et les adjectifs fournissent une catégorisation située dans l'espace (il s'agit d'une catégorisation hors temps).</p>
<p>Exemples</p>	<p>❖ Exemple relatif à l'incidence du substantif</p> <p>Rappelons que le substantif a une incidence interne. Donc, « <i>cheval</i> » ne peut se dire que d'un être vivant appartenant à la sphère animalière des mammifères herbivores.</p> <p>❖ Exemples relatifs à l'incidence des verbes et des adjectifs</p> <p>Rappelons que les verbes apportent une précision qui se situe dans le temps et les adjectifs apportent une catégorisation qui se situe hors temps. Donc, la phrase « <i>L'étudiant révisé</i> » signifie que l'étudiant est en train de réviser au moment où l'on parle. L'apport ajouté au substantif « <i>étudiant</i> » est inclus dans une temporalité.</p> <p>Par contre, dans le syntagme nominal « <i>Une œuvre rare</i> », l'apport ajouté au substantif « <i>œuvre</i> » est hors temps. Il s'agit</p>

	<p>d'un apport pouvant être appliqué pour toutes les séries de mots pour lesquelles la qualification est compatible.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Une honnêteté <i>rare</i>. ➤ Une espèce <i>rare</i>. ➤ Une générosité <i>rare</i>.
Remarque	<p>Conformément à Guillaume la syntaxe est grandement dépendante de la morphologie. Du coup, les analyses syntaxiques doivent être corrélées aux analyses morphologiques. En d'autres termes, les relations syntaxiques ne peuvent pas être étudiées de façon autonome car les dites relations émanent de potentialités transmises par la morphologie des mots.</p>